

la côte de la Colombie-Britannique, marchons la main dans la main, imbus des principes et des traditions que nous partageons.»

Vint ensuite l'inscription du premier tracé dans l'écusson de pierre destiné à porter les armoiries de Terre-Neuve. Un échafaud avait été installé à l'entrée des édifices du Parlement et, sur l'estrade surélevée, le maître sculpteur, Cléophas Soucy, Gordon Bradley et le Premier ministre St. Laurent posèrent le geste symbolique pendant que clignaient les obturateurs de caméra et que ronronnaient les cinécaméras. À propos du blason jusque-là non attribué, le Premier ministre déclara «qu'il attendait le jour, prévu par les Pères de la Confédération, où Terre-Neuve se joindrait au Canada. Ce jour est arrivé.» Il rendit hommage à Mackenzie King pour le rôle important et décisif qu'il avait joué dans la réalisation de l'union et il termina en disant: «Je suis confiant que l'union représentée par l'inscription dans la pierre tenace et durable survivra à son symbole.»

Le gouverneur général lut le message chaleureux de Sa Majesté le Roi. «Puisse l'union maintenant consacrée s'épanouir, selon la volonté de Dieu, dans la force, la prospérité, le bonheur et puisse-t-elle apporter de nouveaux avantages à la population ainsi constituée d'un littoral à l'autre»; tel était le vœu de Sa Majesté.

À la fin de la cérémonie, on joua le *Dieu sauve le Roi*, l'*Ode à Terre-Neuve* et l'*O Canada*, et enfin, le salut royal. Comme le déclarait le vicomte Alexander, l'arc et l'union étaient maintenant achevés.